

le divin Maître en nos tabernacles, nous l'appelons sa *vie eucharistique* et nous appelons de même, par extension, la vie des âmes pieuses qui font des efforts sérieux pour réaliser le modèle sacré qui leur est montré sur la sainte montagne de l'autel.

Ne craignons pas que cette contemplation du Christ eucharistique nous fasse redescendre des hauteurs où nous avaient transportés la vie de résurrection et la vie céleste. Revenir au cénacle comme Marie et les Apôtres, après qu'ils eurent assisté au triomphe inoubliable de l'Ascension, ne fera que nous confirmer dans cette voie sublime que saint Paul caractérisait par ces paroles : *Notre conversation est dans les cieux*. Nous ne sommes jamais plus près du ciel que lorsque nous sommes près de l'Eucharistie.

Prenons donc pour nous ces belles paroles d'Isaïe :

Le Seigneur vous donnera un pain restreint et ne permettra plus que vous perdiez de vue votre docteur et votre maître ; vos yeux le verront, et vos oreilles entendront qu'il vous dira : C'est ici le chemin que vous devez tenir, suivez-le sans vous détourner d'un pas, ni à droite, ni à gauche.

Et maintenant étudions avec soin et essayons de mettre à profit les principales leçons de l'Eucharistie.

La première leçon que nous recevons au pied de la chaire eucharistique, c'est que l'essence de la vie spirituelle consiste non dans les choses extérieures, mais dans les intérieures ; non dans les actions du corps, mais en celles de l'âme ; c'est que, comme dit le Roi-Prophète, *toute la gloire et toute la beauté de la fille du roi et de l'âme juste est au dedans*.

En effet, si nous regardons bien notre divin Précepteur, nous verrons que sous un extérieur très vil, et sous les accidents du pain et du vin, qui sont choses si communes, il cache les trois plus grandes et plus parfaites beautés de l'univers, à savoir : son corps admirable, sa très sainte âme, et sa divinité, sans compter l'union hypostatique qui est l'union la plus précieuse et la plus noble que l'on puisse imaginer. C'est ce que saint Thomas, le chantre de l'Eucharistie, remarque dans sa belle prose :

Sous différentes espèces,
Simple apparence de substances disparues,
Sont voilées de sublimes réalités.

Et c'est pourquoi Isaïe s'écriait à l'avance, à l'idée de ce mystère : *Vous êtes vraiment un Dieu caché*.

Les hommes véritablement spirituels sont de même. Ce sont